

1891 : LOUISE MICHEL ET LA COMMUNE



1

Louise Michel : une enseignante révoltée contre les inégalités

Avant la Commune, Louise Michel est déjà une femme **très engagée**.

Une éducation républicaine

Née en 1830, elle se passionne très jeune pour les écrivains des Lumières comme Voltaire et Rousseau.



Une institutrice rebelle

Elle refuse de prêter serment à l'empereur Napoléon III pour pouvoir enseigner. À la place, elle fonde ses propres écoles libres, notamment pour les enfants pauvres de Paris.



Des idées révolutionnaires

Elle est une partisane du révolutionnaire Auguste Blanqui. Elle pense, comme lui, que seule une insurrection violente peut mettre fin aux inégalités créées par l'industrialisation.



Premiers combats

Dans les années 1860, elle écrit des poèmes engagés (sous le pseudonyme d'Enjolras), collabore à des journaux d'opposition et affirme ses convictions féministes.



2

1870-1871 : la guerre, la chute de l'Empire et la nouvelle République

Pour comprendre la Commune, il faut connaître le contexte politique de l'époque.

La défaite militaire

La France, dirigée par Napoléon III, perd la guerre contre la Prusse. L'empereur est fait prisonnier en 1870 à la bataille de Sedan.

La proclamation de la République

Le 4 septembre 1870, la République est proclamée. Un gouvernement de Défense nationale est mis en place pour continuer la guerre.

La capitulation

Après un long siège de Paris par l'armée prussienne, le gouvernement français signe un armistice le 28 janvier 1871. Cette décision est vécue comme une trahison par de nombreux Parisiens.

Un gouvernement monarchiste

Les élections de février 1871 donnent la majorité aux monarchistes, qui veulent la paix. Adolphe Thiers est nommé chef du gouvernement et s'installe à Versailles.



Louise Michel, combattante de la Commune de Paris

L'insurrection éclate à Paris en réaction à la défaite et au nouveau gouvernement.

Le début de la Commune :

Le 18 mars 1871, le gouvernement de Thiers tente de reprendre les canons de la Garde nationale à Paris. Le peuple parisien se révolte : c'est le début de la Commune de Paris.

Une révolutionnaire en action :

Louise Michel participe activement aux 72 jours de la Commune.

- Elle combat sur les barricades.
- Elle propose même d'aller assassiner Adolphe Thiers à Versailles, une idée qui sera rejetée.

L'arrestation et le procès :

La Commune est écrasée dans le sang lors de la "**Semaine sanglante**" (21-28 mai 1871).

- Louise Michel se rend pour faire libérer sa mère, qui avait été arrêtée à sa place
- Lors de son procès, elle revendique toutes ses actions et demande à être condamnée à mort, comme les autres Communards.



4

La déportation et la naissance d'une icône anarchiste

La fin de la Commune ne met pas fin à l'engagement de Louise Michel.

La condamnation à l'exil :

Elle n'est pas exécutée mais condamnée **à la déportation à vie**. Elle est envoyée en Nouvelle-Calédonie en 1873. Victor Hugo, qui l'admire, lui dédie alors le poème **"Viro Major"** ("Plus grande qu'un homme").

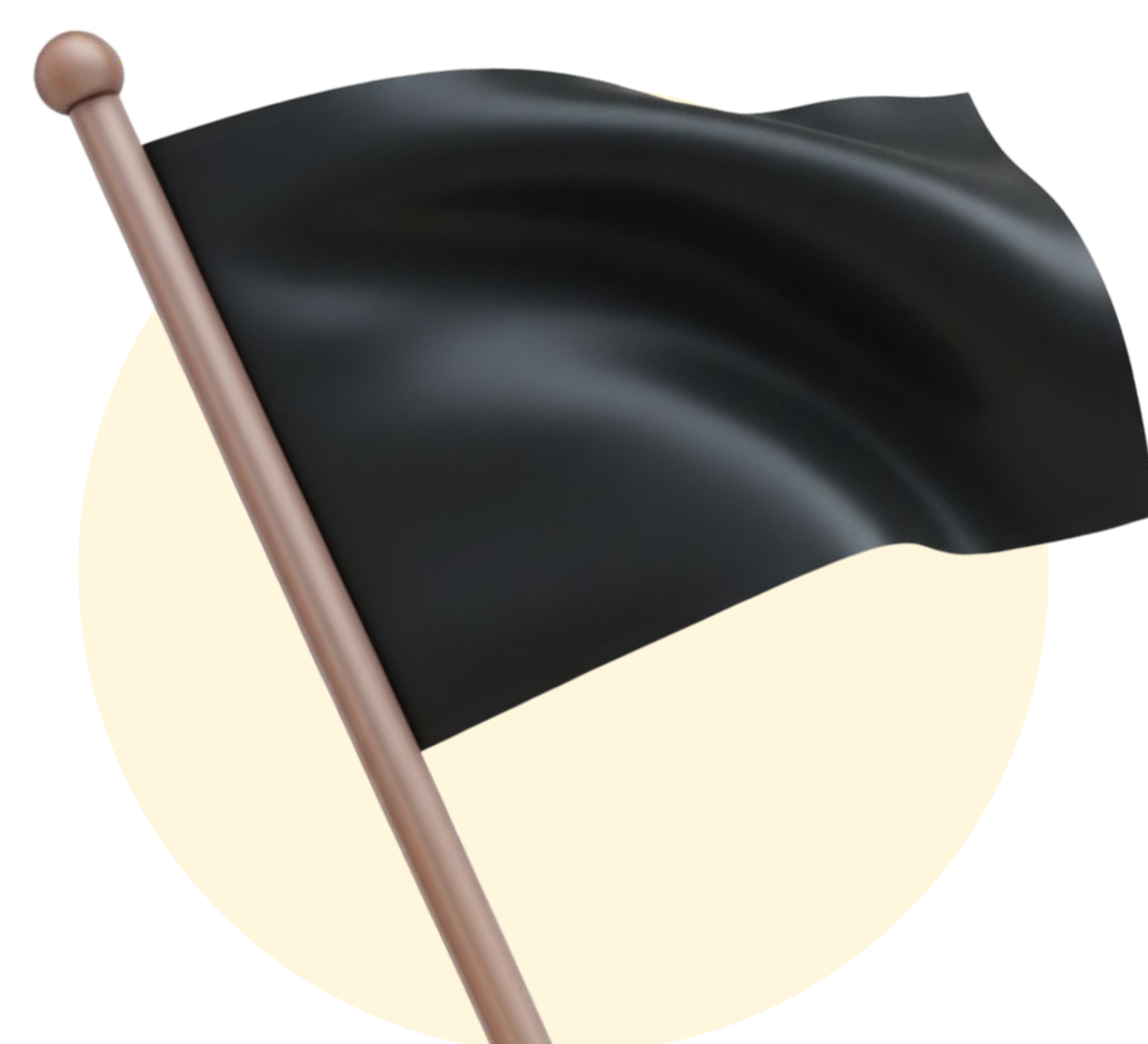
Le virage anarchiste :

Son exil **la radicalise**. À son retour en France en 1880, elle est accueillie en héroïne et se rapproche des idées anarchistes.

La poursuite du militantisme :

Jusqu'à sa mort en 1905, elle ne cesse **de militer**.

- Elle participe au choix du **drapeau noir** comme symbole de **l'anarchisme**.
- Elle donne des conférences, participe à des manifestations, ce qui lui vaut plusieurs séjours en prison.



Un héritage durable :

À sa mort, des milliers de personnes assistent à ses funérailles. Aujourd'hui, près de 200 établissements scolaires portent son nom, en hommage à son combat **pour la justice sociale**.

© GettyImages / ullstein bild Dtl.

Assisté par IA

Cette fiche a été réalisée à l'aide d'une intelligence artificielle à partir des seuls contenus Lumni, en suivant les règles éditoriales de la plateforme. Elle a été vérifiée, corrigée et publiée par un rédacteur de Lumni.

